

ment restait sans effet, le cabinet autrichien a à sa disposition des moyens plus efficaces dont certainement il saura se servir. Mr Mancini n'est qu'au commencement de son aventure.

De plus, voici un extrait du correspondant de Berlin du *Journal de Rome* :

“ M. de Bismarck, quoique protestant, a été vivement frappé de la nouvelle iniquité commise contre l'Eglise, iniquité que la note intempestive et maladroite de M. Mancini a encore plus accentuée.

“ Aussi le gouvernement allemand a-t-il donné à M. de Keudell des instructions précises et formelles pour faire à la Consulta les représentations les plus énergiques. L'Allemagne soutient la thèse que la Propagande est une institution d'un caractère universel, au maintien intégral de laquelle tous les Etats sont intéressés, parce que tous ont activement concouru à son existence et que l'arrêt de la Cour de cassation méconnaît absolument ce caractère universel. ”

.

Si le gouvernement des Etats-Unis a été le premier à protester contre la spoliation de la Propagande ; c'est en Angleterre qu'a eu lieu la première protestation publique contre cette iniquité.

Le 21 février, a été tenu, en effet, à Glasgow, dans la *Grand National Hall*, la soirée annuelle des conférences de Saint Vincent de Paul de cet archidiocèse. Dans le courant de la réunion, M. le chanoine Maguire a prononcé un éloquent discours contre “ la spoliation de la Propagande ”, ainsi qu'il a justement appelé cet acte arbitraire et déloyal. C'est la première protestation publique que cet attentat a provoquée dans le Royaume-Uni. Ce n'est que le commencement d'une longue série de revendications. Malgré la froideur naturelle de leur caractère, les Ecossais ont donné en cette circonstance des marques non équivoques de l'indignation que leur inspirait la tentative du gouvernement italien pour entraver l'indépendance du Souverain-Pontife et le libre gouvernement de l'Eglise.

CIERGES ET LAMPES DANS LES ÉGLISES.

La bénédiction du cierge pascal se faisant dans les églises le Samedi saint, nous croyons intéresser nos lecteurs en leur faisant connaître à quelle antiquité reculée remonte l'usage des cierges dans nos temples.

Dieu lui-même avait ordonné à Moïse la construction d'un candélabre et de lampes qui devaient brûler dans son sanctuaire. L'Eglise catholique n'a point abdiqué ce rit prescrit par le Seigneur comme une partie de son culte.

Lorsque nos pères, aux premiers siècles, obligés de se dérober à